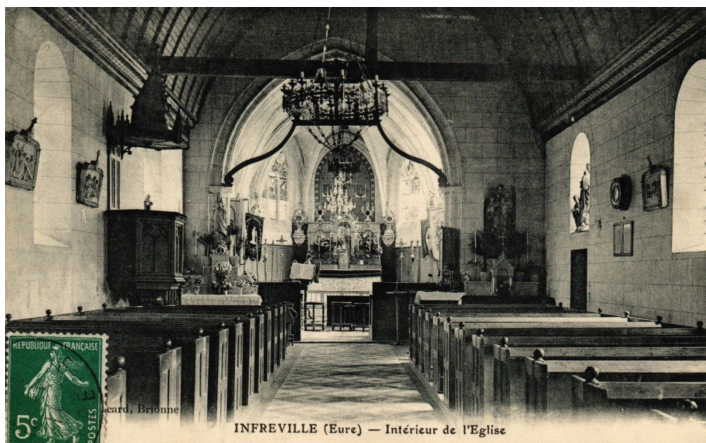


Infreville, point de départ d'une saga familiale de potiers : Les BOIMARE

Par Françoise Guilluy

Avril 2021



Il y a quelques années, en observant attentivement le couvercle des fonts baptismaux de l'église d'Infreville, j'avais découvert une signature incomplète : R Boim, une feuille en relief étant collée sur la fin du nom. D'après une liste des potiers de ce centre, dressée à partir des registres de catholicité et d'état civil, j'ai pu supposer qu'il s'agissait d'un certain Rémi Boimare retrouvé dans différents actes entre 1783 et 1807 car seul ce nom pouvait correspondre. Et l'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais en 2012, un nouvel élément provoqua ma curiosité et m'incita à dresser l'arbre généalogique de la famille Boimare.



A Infreville, il a été possible de remonter à 6 générations pour la famille Boismare qui nous intéresse (Boimare-Boimard-Boismard ... selon les actes). Nous nous attarderons sur les trois dernières branches de cet arbre afin de retrouver l'auteur du couvercle des fonds baptismaux de l'église St Ouen d'Infreville, les membres les



plus anciens de cette famille se déclarant journalier, toilier ou laboureur. Voir l'arbre généalogique joint en annexe.

Jean Baptiste BOISMARE (1731-1797) Briquetier

Né le 12 mars 1731 à Belbeuf, il est le fils de Pierre BOIMARE (1700-1754) natif d'Infreville et Françoise Boquentin (1690-1759). Il est le père du potier qui serait à l'origine du couvercle.

Il se marie en lèes noces à Thuit-Hébert, âgé de 23ans, en novembre 1754, avec Magdeleine Berenger domiciliée dans la commune de Thuit-Hébert. Il se déclare journalier, domicilié à Infreville. Six garçons sont nés à Infreville de cette union : Jean Pierre Nicolas né en 1756, Jean Baptiste Rémy en 1758, Jean Jacques Guillaume en 1761, Louis Baptiste Rémi en 1762, Jean Alexandre en 1766 et Noel Toussaint en 1772. Seul Jean Baptiste Rémy deviendra potier.

Sa femme Magdeleine Berenger décède en 1783. Il se remarie très rapidement le 6 mai 1783 à Infreville avec Catherine Foulon, veuve du potier Jean Baptiste Boudin. Il est « bricquetier » et a pour témoin, son frère qui est déclaré potier. Il décède le 18 septembre 1797 (2^{ème} jour complémentaire An 5) « *décès du citoyen Jean Boimare 68 ans père du citoyen Rémi Boimare pottier* ». Intéressons-nous donc à ce fils Jean Baptiste Rémi !

Jean Baptiste Rémi(y) BOISMARE (1758-1807) Potier probablement auteur du couvercle des fonts baptismaux de l'église d'Infreville :

Né le 15 décembre 1758, il est présenté à l'église pour être baptisé dès le lendemain : « *Baptême d'un garçon né d'hier du légitime mariage de Jean Baptiste Boismare et Magdeleine Bèrenger ses père et mère qui a été nommé Jean Baptiste Rémy par Rémy Boimare et Marie Anne Bèrenger ses « pareins » et « mareine »* ».

Nous remarquons que son parrain, qui est le frère de son père, exerce la profession de potier. Son père est employé à la journée probablement dans la briqueterie d'Infreville (nous savons qu'il existait une briqueterie localisée en face du hameau de la Poterie d'Infreville nommée Briqueterie St Martin).

Il est le second enfant d'une fratrie de six garçons et son père doit travailler durement pour nourrir cette famille nombreuse. Quand sa mère décède le 17 janvier 1783, il a 25 ans. Son père se remarie 4 mois après, avec la veuve d'un potier. Quelques mois après ce remariage paternel, il se marie lui aussi le 07 février 1784 avec Catherine Victoire Lerat, une jeune fille de la commune.

Elle donne naissance le 25 avril 1784 à un garçon dont on retrouve la trace dans les registres de catholicité : « *baptême d'un garçon né du légitime mariage de Jean Baptiste Rémi et Catherine Victoire Lerat, nommé Jean Baptiste Rémi* ». A la naissance de cet enfant, il est âgé de 26 ans et se définit comme « journalier ». Nous ne retrouvons pas d'autres naissances.

En 1796, lors du décès de son père, il se déclare « pottier ». A cela rien de surprenant, en tant que journalier, il a dû être employé de temps à autres dans les ateliers de poterie dont le nombre, rappelons-le, s'élevait à une douzaine à Infreville. De plus son oncle, qui est aussi son parrain, est potier et sa belle-mère est issue d'une famille de potiers. Entouré de potiers, rien d'anormal qu'il soit devenu potier à son tour. Il a alors 38 ans.

En 1797 l'année suivante (27 ventose an 6), il sert de témoin pour une naissance chez un marchand

Lesquels Nous ont déclaré que de Jour d'hier
a une heure du Soir Jean Baptiste Rémy
Boimare pottier agé de quarante Neuf ans
Egoup de Catherine Le Rat, Est. Décédé a Son
Domicille En cette dite Commune, et Les Déclarans

potier et se dit lui-même « marchand pottier ». Curieusement en 1799 (15 germinal an 8), servant de témoin lors de la naissance d'un petit fils, il est déclaré « bricquetier ». Peut-être allait-il travailler aussi à la briqueterie. Cependant quand il décède le 5 octobre 1807 âgé de 49 ans, il

exercit toujours la profession de « potier ». Mais l'histoire de cette famille de potiers ne s'arrête pas là.

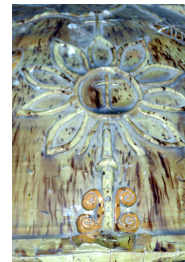
Une énigme à résoudre

En effet, lors de l'exposition intitulée « Céramique(s) de Haute-Normandie aux XVIIIe et XIXe siècles » présentée en 2012 au Musée des Traditions et Arts Normands - Château de Martainville, la directrice, Caroline Louet, avait réussi à réunir des pièces de Châtel-la-Lune provenant du musée de Sèvres. (La paroisse de Châtel-la-Lune rattachée en 1792 à la commune de Noyer-en-Ouche, dans l'Eure, est connue pour être un ancien centre potier). Les productions d'Infreville étaient présentes dans cette exposition mais une bouquetière dans la vitrine de Châtel-la-Lune attira mon attention : un élément de décoration



Bouquetière de Châtel-la-Lune
(Musée de Sèvres MNC 10299-1)
et son décor ci-contre

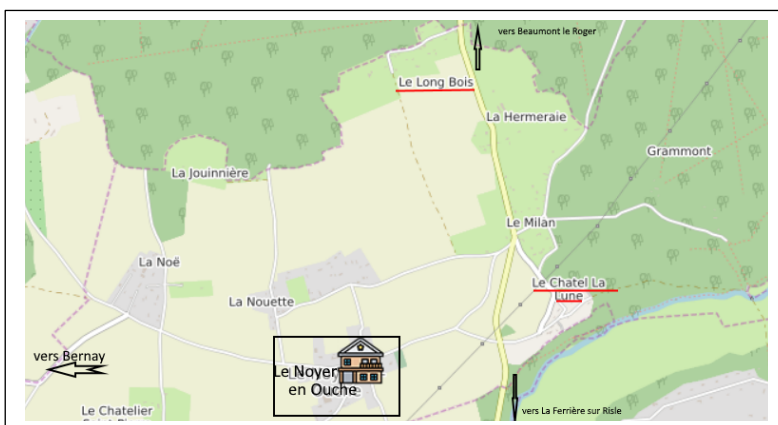
ressemblait étrangement à l'élément de décor central du couvercle des fonts baptismaux de l'église d'Infreville. Quand j'ai lu le cartel, quelle ne fut pas ma surprise de voir qu'elle était de Rémy Boismare. S'agissait-il du même potier ? Ou était-ce un homonyme ?



Décor central des fonts baptismaux
de l'église St Ouen d'Infreville

A cette époque, j'ai juste vérifié que le potier Rémi Boismare d'Infreville était décédé en 1807 et donc ne pouvait pas être l'auteur de ce porte-bouquets qui était daté de 1835. J'ai cependant contacté Mr et Me Douais, rédacteurs de l'article sur Châtel-la-Lune pour le catalogue de cette exposition. Ils m'ont répondu que d'après les notes d'Henry Quevilly, le potier « Rémy Boismard » de Châtel-la-Lune était né à Infreville, qu'il avait dû travailler comme potier à Saint-Adrien et qu'il était décédé à Châtel-la-Lune en 1839. Après recherches, voici l'extrait de ces notes, rédigées en 1887 par l'érudit Henry Quevilly, juge de paix de Beaumesnil, qui avait recueilli des informations auprès du dernier potier de Châtel-la-Lune : « Isidore Lefebvre a été le dernier potier du Châtel-la-Lune. Son père

était charretier lorsqu'il vint à Courtonne, puis à Bernay, chez son beau-frère Pellerin qui était blanchisseur à la Couture. Rémy Boismard y était aussi blanchisseur, mais il avait été autrefois potier à Saint-Adrien, près de Rouen. Boismard engagea Lefebvre à venir s'établir potier avec lui au Châtel-la-Lune. A Pâques de l'année 1830, ils s'installèrent au Long-Bois, dans l'ancien établissement des Quernel.



Boismard, qui était très adroit, devait apprendre l'état de potier à Isidore Lefebvre ; mais celui-ci vit bien qu'il ne tenait guère sa parole ; il gardait pour lui ses meilleurs procédés. Au bout de six années, les associés se fâchèrent. Boismard mourut le 14 mars 1839 ; Lefebvre poursuivit seul ses travaux où il acquit une certaine habileté de main. »

- Après vérifications dans les actes d'état-civil, **Rémy Boismare de Châtel la Lune est tout simplement le fils de Rémi Boimare, auteur présumé du couvercle des fonts baptismaux d'Infreville.** Que savons-nous jusqu'à présent de ce potier natif d'infreville qui s'est expatrié à Châtel-la-Lune en passant par Saint Adrien, commune de Belbeuf ?

Jean Baptiste Rémy BOISMARE (1784- 1839) Potier

Né le 25 avril 1784 à Infreville, nommé comme son père Jean Baptiste Rémi (y), il est le fils de Jean Baptiste Rémi(y) Boismare et Catherine Lerat. Quand son père décède, en 1807, il a 23 ans.

Il a probablement travaillé avec son père dans une poterie. Nous perdons totalement sa trace dans les actes d'Etat Civil d'Infreville. La fabrication de poteries populaires décline à partir du début du XIXe et il devient de plus en plus difficile pour les potiers, de vivre de leurs productions. Pour preuve : en 1805, dans le registre de délibérations du conseil municipal d'Infreville, on trouve une



liste des propriétaires, établie afin de répartir les dépenses nécessaires à la réparation des chemins. Pour rester équitable, le conseil établit 4 classes « en raison de leurs moyens et facultés ». Résultat : sur 38 potiers propriétaires, 15 ne paieront rien. Nous savons que les potiers se déplacent souvent pour trouver du travail. Le document précédent nous apprenait que JB Rémi Boismard avait été potier à Saint-Adrien. Il est vrai que son grand père étant originaire de Belbeuf en Seine Inférieure, il devait rester dans ce territoire des

membres de cette famille. L'idée de consulter les actes d'état-civil de cette commune fut fructueuse car en effet, nous le retrouvons à Belbeuf, au hameau de la Poterie lors de son mariage. Saint-Adrien, tout comme la Poterie sont deux hameaux distants de 2km et situés en bord de Seine.

Il se marie donc à Belbeuf le 30 janvier 1813 avec Anne Marguerite Bergerat. Il a 29 ans. Voici un extrait de l'acte de mariage :

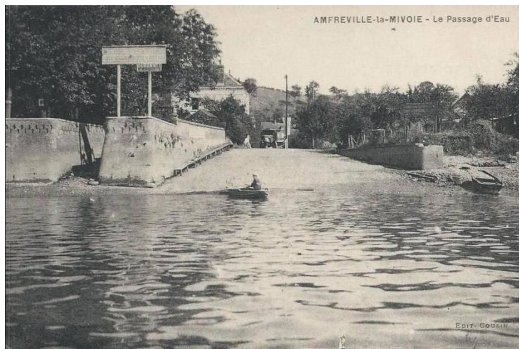
« L'an mil huit cent treize le samedi trente janvier devant moi maire et officier de l'état civil de la commune de Belbeuf sont comparus en la mairie pour contracter mariage d'une part Jean Baptiste Rémy Boimare domicilié au hameau de la Poterie commune de Belbeuf, né à Infreville canton de Bourgtheroulde arrondissement de Pont Audemer département de l'Eure le vingt- quatre avril mil sept cent quatre-vingt-quatre, fils majeur de feu Jean Baptiste Rémy Boimare décédé à Infreville le quatre octobre mil huit cent sept et de Catherine Lerat demeurant au dit lieu d'Infreville et d'autre part demoiselle Anne Marguerite Bergerat demeurant chez sa mère au hameau de la poterie commune de Belbeuf et née le le vingt juillet mil sept cent quatre-vingt-dix en la ville de Dunkerque, fille majeure de feu Jean Bergerat décédé le huit ventôse an(?) de la république au dit lieu de Dunkerque et de Marguerite Rose Lefèvre demeurant en la- dite commune de Belbeuf, département de la Seine inférieure.

Les dits futurs conjoints accompagnés de Jacques Houssaye âgé de vingt- huit ans blanchisseur domicilié à Lescure en la commune de Mesnil Esnard, Mr Paul Descroizille âgé de vingt- deux ans domicilié à Lescure commune idem, Etienne Nicolas Boimare âgé de trente- huit ans journalier et Etienne Boimare âgé de soixante- huit ans tisserand tous deux domiciliés dans la commune de Belbeuf, tous amis des contractants... »

L'orthographe du nom de famille varie selon les actes : ici le Maire écrit « Rémy Boimare » alors que l'intéressé signe « Remi Boymard ».

Cet acte de mariage nous éclaire sur quelques points : Jean baptiste Rémy Boismare est domicilié au hameau de la poterie à Belbeuf. Sa mère qui est vivante n'est pas présente. Il est probablement hébergé dans la famille ou plutôt chez des amis car les témoins se présentent comme amis mais deux d'entre-eux portent le patronyme de Boimare. Nous n'avons pas la profession du marié mais il est logique qu'il y exerçait le métier de potier. Le Hameau la Poterie se situe en bord de Seine et le général de Jourdy dans un ouvrage de 1909 sur l'histoire géologique de la céramique de Rouen, évoquait le nombre considérable de fabriques de poteries à la campagne, sur l'emplacement même des gisements. Il évoque Quèvreville-la-Poterie, Saint-Aubin-Celloville, Belbeuf et il poursuit « *Un grand entrepôt d'expédition devait exister à « La Poterie », au sud d'Amfreville-la-Mivoie, au pied*

du plateau de Boos, sur la rive droite de la seine, en face d'îles allongées favorables au chargement des bateaux et à l'établissement d'un bac du genre de celui qui existe actuellement. »



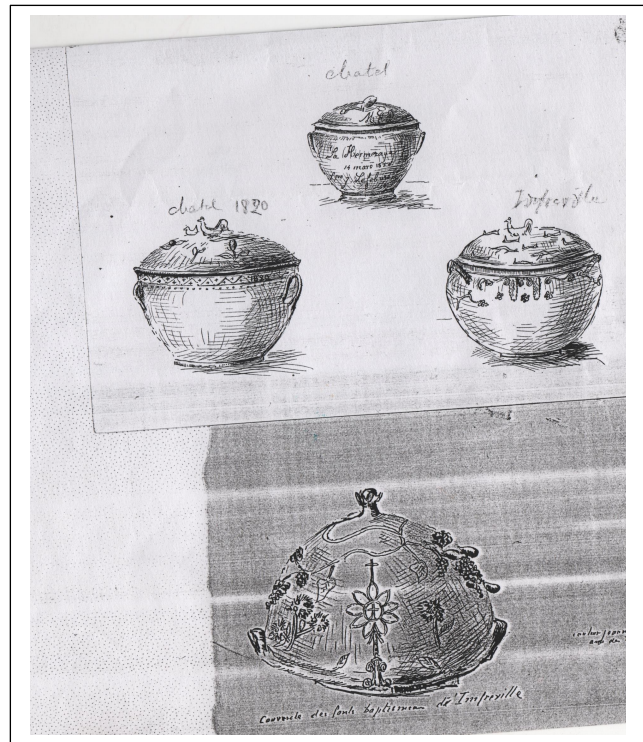
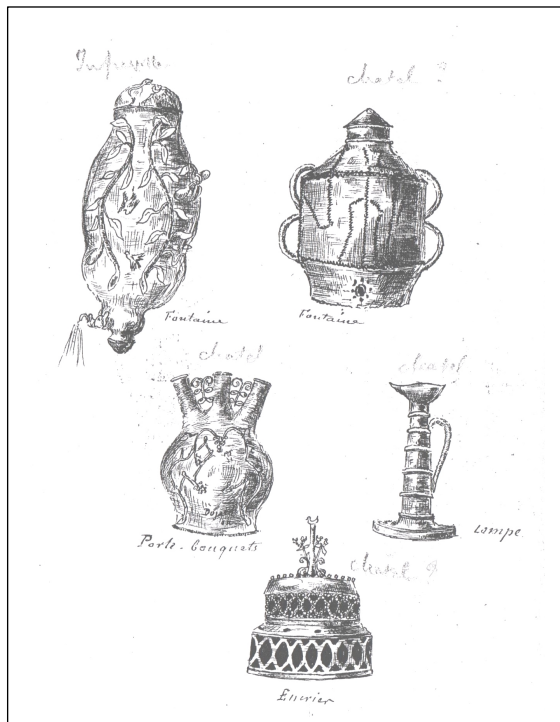
A propos de deux jeunes amis qui servent de témoins, ils sont blanchisseurs domiciliés à Lescure commune de Mesnil-Esnard. Cette information n'est pas anodine car d'après le dernier potier de Châtel comme nous l'avons vu précédemment, Jean Baptiste Rémy Boimare était avant 1830 devenu blanchisseur à la Couture. Cela ne peut pas être un hasard. Lescure est un hameau situé lui aussi au bord de la Seine à 3 km de la Poterie en direction de Rouen. Il faut savoir qu'à la suite d'une pétition des habitants en 1820, le hameau de Lescure fut détaché de la commune du Mesnil-Esnard pour être rattaché à Amfreville par ordonnance royale. Ancien fief seigneurial, le manoir de ce domaine fut vendu comme bien national à un industriel rouennais qui l'aménage en blanchisserie. Voilà donc pourquoi ces témoins demeurent à Lescure mais ce n'est pas tout, d'après les archives, le célèbre chimiste dieppois, M. Descroizilles, mettra au point dans ces lieux un procédé de blanchiment des toiles par le chlore de Berthollet. Impossible qu'il n'y ait pas de lien entre ce témoin et ami « Monsieur » Paul Descroizilles et le chimiste dieppois du même nom. Il est donc probable que JB Rémy Boimare soit allé travailler à Lescure dans la blanchisserie pour s'assurer un revenu plus régulier.



Cependant, nous n'avons pas de renseignement sur les raisons qui ont poussé notre ex-potier, devenu blanchisseur, à aller travailler à la Couture qui est un quartier de Bernay. Toujours est-il qu'il y rencontre Jean pierre Lefevre qui est charretier et qui travaille pour son beau-frère M. Pellerin. Dans « Mémoires de Bernay » paru en 1999, nous apprenons qu'« En 1826, M. Pellerin, blanchisseur, venant de Courtonne la Ville, installe un établissement près de la source qui se trouvait jadis dans le premier sanctuaire de la Couture. Il sera repris en 1840 par M. Mary. L'établissement assurait le blanchissage des rubans des usines Masselin-Gallant et Schneider de Bernay ». La paroisse de Châtel-la-Lune rattachée au Noyer-en-Ouche est située à 19km de Bernay et donc Jean baptiste Boimare aurait convaincu ce charretier de venir s'installer avec lui comme potier en lui promettant de lui apprendre ce métier et tous ses petits tours de mains. Il nous manque des éléments pour savoir comment ils ont pu s'installer en 1830 dans l'ancien atelier de poterie de la famille Quernel. Mais les

seules poteries signées de Châtel-la-Lune, connues à ce jour, sont celles de Jean Pierre Lefèbvre et son fils Isidore ainsi que celles de Jean Baptiste Boimare.

En 1898, l'abbé Porée, (archéologue reconnu et directeur de la Société des Antiquaires) fait don au musée de Sèvres de 7 poteries en terre vernissée qu'il attribue à Châtel-la-lune (dont la bouquetière évoquée au début de cet article) mais il accompagne ce don de croquis mêlant à la fois des poteries de Châtel et d'Infreville.



En 2002, Béatrice Pannequin qui était conservateur en chef du patrimoine à Sèvres préparait un ouvrage sur les terres vernissées de France. Elle m'avait alors contactée pour se procurer le livre sur les potiers d'Infreville et savoir si le couvercle des fonts baptismaux existait toujours. Elle m'avait envoyé des croquis de l'abbé Porée. On reconnaît bien le couvercle mais il a dessiné une soupière indiquée Infreville, qui comporte une sorte de poulette au sommet. A la Maison de la Terre de Bosroumois, nous présentons dans une vitrine, un pichet incomplet, (don de Me Deshayes domiciliée à Infreville dans la chaumière d'un ancien potier) et ce pichet comporte 2 petites poulettes.



Il existe aussi une autre soupière appartenant au Musée de Martainville qui alimente bien des controverses. Certains collectionneurs spécialistes des poteries normandes l'attribuent au Pré d'Auge, centre potier près de Lisieux, alors que d'autres l'attribuent à Rémi Boismard. Henry Quevilly était affirmatif en parlant de Rémi Boismard il écrivait : « il avait fait, à la date de 1838, une belle soupière d'émail jaune verdâtre, sur la panse de laquelle on voyait d'un côté un rosier et de l'autre une branche de poirier. Sur le couvercle, des oiseaux becquetant des grappes de raisin. ».

En comparant des éléments décoratifs du couvercle des fonts baptismaux avec ceux de cette soupière, il est indéniable qu'il y a des airs de famille et qu'elle a été probablement réalisée par JB Rémy Boismare fils qui se serait inspiré de son père. Mais en réfléchissant, les éléments qui précèdent nous font douter : le couvercle des fonts baptismaux a peut-être lui aussi été réalisé par J.B Rémy Boismare fils car ce dernier a grandi à Infreville ?



Françoise GUILLY
Avril 2021

SOURCES :

-**BOIZARD Orianne** . Livret édité par la CREA - Entre Seine et plateau deux villes se profilent : Amfreville la-Mivoie et Belbeuf (2010)

-**CARPENTIER Lyliane** . Livret : Mémoires de Bernay (1999)

-**DOUAIS Patrick**. Article dans Revue « Monuments et sites de l'Eure » N°143 Les poteries de Châtel-la-Lune- p 25 à 30 - juin (2012)

-**GOSSELIN E.** Revue de la Normandie - Glanes historiques normandes. Deuxième glane : les potiers, briquetiers, tuiliers et les émailleurs en terre, de Rouen. (xve et xvie siècles.) p 612 Octobre 1869. Rouen, imprimerie de E.Cagniard

- **GUILLUY François**. Livre : Potiers d'Infreville et révolutions (1989)

-**JOURDY Général de** : Bulletin de la société libre d'Emulation - Histoire géologique de la céramique de Rouen p 135 à 195 – (1909)

-**LESUR René** : <https://lagodiniere27.pagesperso-orange.fr/>

-**QUEVILLY Henri** : Notes sur les potiers de Châtel-la-Lune (1887)

-**VESLY Léon de** : Industries rouennaises. Bull, de la Comm. des Antiq., t. V, p. 257 et Notes p. 276. (1915)

-Catalogue « Céramique(s) de Haute Normandie aux XVIIIe et XIXe siècles » Musée des Traditions et Arts Normands-Martainville - p 29 à 32 et p 39 à 42 (2012)

- **ARCHIVES DEPARTEMENTALES EURE : ETAT-CIVIL**

Caumont Reg 1815 Im 86 et 87 - 11 janvier 1815 : Naiss. de Emile Isidore Lefevre, fils de Jean Pierre Lefebvre

Le Noyer en Ouche Reg 1844 Im 317 et 318 - 24 sept 1844 Mariage de Emile Isidore Lefevre, Potier domicilié au Noyer et Virginie Séraphine Martin, Témoins : Thomas Brunet, 60 ans, Propriétaire du Noyer - François Métailler, 25 ans, Tisserand, de Barquet - Victor Alphonse Martin, 29 ans, Sabotier, Frère de l'épouse - Louis Pierre Dubost, 55 ans Tisserand, Oncle de l'épouse

-Arch Dép 27 - Le Noyer en Ouche - AD02701_8MI5423N0326_C - Reg 1890 Im 326 - 5 août 1890 Décès de Émile Isidore Lefevre, 75 ans, Potier, Le dernier potier du Noyer en Ouche , fils de Jean Pierre et Marie Louise Pellerin né en 1815 à Caumont, Arrond de Pont Audemer, Eure

Infreville : Actes Famille Boismare

19 avril 1676 : Infreville BMS 1546-1692 Bmi 2355 page 112/230 Bapt. Pierre

27 aout 1698 : Infreville BMS 1693-1759 p 46 Mariage Pierre avec Cazin

2 juillet 1707 : Infreville BMS 1693-1759 8 Mi2356 p 98 /502 remariage de pierre avec F. Rome

16 juillet 1737 Infreville BMS 1693 1759 8 Mi 2356 p285/502 décès pierre fils

7 février 1784 Infreville BMS 1760 1792 8Mi 2357 p 300/438 Mariage JB R avec Lerat

21 septembre 1797 Infreville NMD 1793 1812 8Mi 2358 p 147/530 Décès JB

1807 Infreville NMD 1793 1812 8Mi2358 décès JBR père

Thuit-Hébert : 28 novembre 1754 Thuit Hébert I BMS 1740 1792 Mi 4179 p 65/364 Mariage JB Boimare avec Béranger

ARCHIVES DEPARTEMENTALES SEINE MARITIME : ETAT-CIVIL

Belbeuf : Actes famille Boimare

12 avril1731 : Belbeuf BMS 1730-1738 4E 01458 p 9/49 Bapt Jean Baptiste

30 janvier 1813 : Belbeuf BMS 1813- 1822 3E 00999 p 35/136 Mariage JBR fils

ARCHIVES MUSEE SEVRES

Abbé Porée : croquis poteries Infreville et châtel -la-Lune